

Théâtre pré-ado

La loi de l'audimat

De Guillaume Moraine



Personnages :

Alfred

M Dumont

Eric

Brigitte

Norbert

Boris

Bernie

M boulanger

Mme Boulanger

Phyllis

Mireille

Bruce

1-échauffement

Alfred est au milieu de la scène, il réfléchit et se concentre. Eric est assis un peu plus loin, par terre.

Alfred : Alors, voilà, chers téléspectateurs, vous êtes tous là, bien assis dans vos fauteuils moelleux. Et alors que vos enfants dorment, au chaud, en sécurité, alors que votre repas est en train de se digérer ; ce soir, devant vous, vous allez voir des gens qui souffrent ! Des gens qui ont des problèmes ! Des gens à qui la vie n'a pas fait de cadeau !

Il attend un peu. Puis, à Eric.

Alfred : Alors ? J'étais comment ?

Eric : Ma-gni-fique ! Tu as été magnifique ! Poignant ! Beau et sombre à la fois !

Alfred faussement gêné : Merci, merci...

Eric : Non vraiment, tu m'as ému ! Ton envolée sur la vie difficile : un grand moment !

Alfred faussement gêné : Merci, merci...

Eric : Non, vraiment, c'était parfait ! Il y a juste une chose qui...

Alfred : Quoi ?

Eric : Rien de grave, hein ! Mais bon, si je peux me permettre...

Alfred vexé : Mais vas-y, permets-toi !

Eric : Ok, laisse tomber...

Alfred : Tu me dis tout de suite, c'est un ordre !

Eric : ok, ok ! Bon bah, peut-être que c'était un tout petit peu trop... dramatique. Voilà.

Un grand silence, Alfred enregistre.

Alfred : Dramatique ? Dramatique ? Mais évidemment que c'est dramatique ! Tu les as vus ? *il montre la coulisse* on ne va pas faire les clowns ce soir, y aura pas de pouet pouet ! C'est pas le plus grand cabaret ! C'est une émission avec de vrais gens, avec de vrais problèmes ! Y a rien de drôle !

Eric : OK, ok, j'ai rien dit, c'était parfait.

Grand silence. Alfred réfléchit. Puis il se lance de nouveau, tout sourire.

Alfred : *la même chose, en très enthousiaste* Alors, voilà ! Chers téléspectateurs ! Vous êtes tous là ! bien assis dans vos fauteuils moelleux ! Et alors que vos enfants dorment, au chaud, en sécurité, alors que votre repas est en train de se digérer ! Ce soir, devant vous, vous allez voir des gens qui souffrent ! Des gens qui ont des problèmes, des gens à qui la vie n'a pas fait de cadeau !

Un temps.

Alfred : Alors ?

Eric : Comme tu faisais avant, c'était mieux.

Alfred : Ah bah tu vois ! Alors la prochaine fois que tu penseras avoir une idée, je te conseille de la garder pour toi ! Ah, les assistants ! Ce serait plus simple si on pouvait s'en passer !

Eric à part : Faudrait déjà que tu saches faire ton café tout seul.

Alfred : Quoi Quoi ? Qu'est-ce que tu as dit ?

Eric : Rien j'ai rien dit.

Alfred : Je préfère ça.

Eric à part : Grosse tête !

2-Ouverture

Entre Brigitte, trousse de maquillage et chaise pliante, elle se dirige vers Alfred pour le préparer.

Eric : Tiens, salut Brigitte !

Brigitte : lâches-moi, petit !

Eric : Oh, bah, je te dis juste bonjour, rien de mal !

Brigitte : Ecoute, gamin, je connais le milieu du show-biz, je f'sais des maquillages alors que tu jouais encore à la balançoire ! Donc n'essaies même pas de t'intéresser à moi, je suis hors de ta portée !

Eric : ça fait si longtemps que ça que tu travailles ici ? J'aim'rais bien que tu me racontes un jour, autour d'un petit verre par exemple...

Brigitte : Tu me tournes autour depuis des mois, tu me laisses des petits mots minables *moqueuse* « t'es trop jolie quand tu souris » « ta mère a volé des étoiles pour les mettre dans tes yeux ». Alors je te le dis une dernière fois, lâches-moi les baskets !

Eric : Mais Brigitte, moi j'y peux rien si tu me retournes le cerveau ! Dès que j'te vois, j'ai l'cœur qui bat à cent à l'heure... tu sais, tous les deux, on pourrait vivre une belle aventure !

Brigitte : Qu'est-ce que tu n'as pas compris, dans « lâches-moi les baskets » ?

Alfred : Oh, les tourtereaux ! On bosse là !

Brigitte excédée : J'arrive, Alfred !

Elle l'installe, et commence à le maquiller, fond de teint, poudre, coiffure et laque.

Eric : Je sais ! Un de ces jours, j'vais t'installer un diner aux chandelles dans la salle de pause ! et tous les deux, à la fin de la journée, on pourra rester manger ici, après le travail, à la lueur des bougies ! ce sera romantique !

Brigitte : Alfred, tu peux dire à ton assistant que s'il n'arrête pas son cinéma, je vais lui arracher la langue et la luiagrafer sur le front.

Alfred : oh bah moi, vos histoires...

Eric : Alfred, dis à ta maquilleuse que si elle me touche, même pour me faire mal : ce s'ra forcément un grand moment de bonheur !

Alfred : T'es bien atteint, toi !

Brigitte : Alfred, tu veux bien prévenir ton idiot d'assistant qu'il ne faut surtout pas qu'il me tente, parce que je sais très bien me servir de mes ciseaux !

Alfred : je vous rappelle qu'on a une émission, tout à l'heure...

Eric : Alfred, mon petit patron chéri, arranges-moi le coup avec ta délicieuse maquilleuse, et tu n'auras plus jamais de sel dans ton café !

Alfred : *pour lui* J'ai l'impression de voir mes parents... à *Eric* attends, tu mets du sel dans mon café !?

Eric : Juste quand tu m'as mis hors de moi... des fois je mets d'autres trucs, aussi...

Brigitte à part : oh le vicieux ! Il commence à m'plaire !

Alfred paniqué : mais tu mets quoi d'autre dedans ?

3-Ce cher patron...

Entre Norbert, le responsable sécurité, treillis et matraque, ou lampe de poche. Il fonce à l'avant-scène pour s'adresser au public.

Norbert : Silence dans les gradins ! On est pas ici pour rigoler, on fait de la télé ! Alors on éteint son téléphone, et on se réveille ! Je veux des spectateurs attentifs ! Vous jetez les chewing-gums ! Il faudra rigoler quand on vous le dira, et il faudra pleurer quand on vous le dira ! C'est bien clair ?

Entre Dumont, producteur de l'émission, costard cravate. Il s'approche de Norbert et lui met la main sur l'épaule.

Dumont : Allons, Norbert, allons. Ne brutalisez pas nos chers spectateurs ! Ce sont nos amis, ils sont venus passer une bonne soirée en notre compagnie, il ne faut pas leur faire peur trop vite !

Norbert : Pardon, M Dumont. Mais c'est eux aussi, ils ont des têtes de délinquants !

Dumont : Norbert !

Norbert : Pardon M Dumont...

Dumont Vers Alfred et les deux autres : Alors, mes petits ! Tout se présente bien, ce soir ? J'espère que vous nous préparez une belle émission, hein ! Parce que vous savez comme le milieu de la télévision est cruel !

Alfred : Pas de souci, Dumont.

Dumont : Nous sommes tous en sursis, ici ! Sur l'autre chaîne, ils ont programmé un documentaire sur les langoustines !

Brigitte : Sur les langoustines ??

Eric : Oula, ça va être chaud...

Dumont : Eh oui... vous savez bien à quel point les téléspectateurs adorent les crustacés ! Et la télé-réalité, à côté des crabes et des calamars... ben c'est presque pareil... alors les téléspectateurs risquent de ne pas faire le bon choix ! Nous devons battre les langoustines !

Norbert : Maudites crevettes !

Dumont : allons, Norbert, allons...

Norbert : Pardon, M Dumont.

Dumont : Mais Norbert a raison, ces sales bestioles pourraient tous nous mettre hors-jeu !

Alfred : Pas d'inquiétude, Dumont, je gère. Tout va bien se passer.

Dumont : mais je l'espère, mon petit, je l'espère... Parce que moi, je ne sauterai pas, quelqu'un paiera à ma place si on se plante.

Alfred : oh...

Dumont : Eh oui.

Eric : C'est jamais que de la télé, ça devrait pas être difficile de capter l'attention de ces spectateurs, quand même.

Dumont *Montrant Eric* : C'est quoi, ça ?

Alfred : C'est rien, c'est Eric, mon assistant.

Dumont : Oh... Apportez-moi donc un café, mon petit.

Eric : Pardon ?

Norbert *hurlant* : Un café! Et que ça saute ! Ou je t'en colle une !

Eric *sursaute* : Mais il est pas bien, lui ?!

Dumont : Allons, Norbert, allons...

Norbert : Pardon, M Dumont.

Alfred : Allez, Eric, un café pour M Dumont, s'il te plaît !

Eric : Ouais, mais il faut le retenir, votre doberman, là !

Norbert *aboit* : Ouah ! Ouah !

Eric sort en courant.

Dumont : Alors, Alfred, on est d'accord ? Tu nous fais une belle émission, ou tu retourneras faire la météo !

Alfred : J'ai compris...

Dumont *saluant* : Mademoiselle !

Brigitte : M'sieur le producteur !

Dumont commence à sortir.

Alfred *montrant Norbert* : Dites, vous oubliez votre chien de garde, là !

Dumont : Il va rester avec vous, je trouve que vous travaillez mieux sous pression ! À tout à l'heure !

Il sort.

Alfred : Super, j'avais bien besoin de ça...

Norbert *le menace* : Un peu de pression ?

Alfred : Non, c'est bon, ça ira, merci.

4-le calme avant la tempête

Brigitte : ça ira pour l'instant, le maquillage, Alfred, on reprendra à la pause tout ce qui aura coulé !

Eric entre, un café à la main.

Eric : Eh bien, il est parti, le producteur ? Qu'est-ce que je fais de son café ?

Norbert : Tu veux que je te dise ce que tu peux en faire ?

Eric : T'as vraiment des problèmes de relationnel, toi !

Alfred : Eric, va chercher les invités, on va bientôt commencer !

Eric : J'y vais ! *Il ressort en buvant le café.*

Alfred : Merci, Brigitte.

Brigitte : à tout à l'heure !

Elle sort.

Alfred attend un peu, il regarde Norbert, la grosse brute.

Alfred : ça va ?

Norbert : Super, la grosse patate, on va tout déchirer ce soir.

Alfred angoissé : Génial...

5-les victimes

Eric revient, suivi des invités qui se tiennent en groupe serré, intimidés.

Alfred : Bonsoir, messieurs dames, et bienvenue ! Ce soir vous êtes les invités de notre émission « On vous dit tout, ça vaut des sous ! ». Vous en connaissez le principe ?

Les invités ensemble, chacun sa réplique : Oh bah oui, j'adore ! J'en rate pas une ! Tous les soirs je regarde ! Et en famille, en plus ! Je vous adooooore ! J'ai envie de faire pipi ! Mon émission préférée !

Alfred : Mais pour être sûr, mon assistant va vous expliquer les règles ! Asseyez-vous !

Eric : Alors voilà : donc ce soir vous allez jouer pour de l'argent. Ce sont les spectateurs qui vont désigner le gagnant. Le principe est simple. Alfred va vous poser des questions sur vous, sur vos problèmes, et vous allez répondre. Les téléspectateurs votent par téléphone pour celui ou celle qu'ils trouvent le plus triste, le plus émouvant. A la fin de la soirée on compte les votes, et celui qui en a recueilli le plus gagne 100 000 €. C'est clair ?

Norbert : C'est clair ? Il vous a posé une question ! Vous avez compris ?

Eric : allons, Norbert, allons ! Vous avez bien compris ?

Les invités : Oui, oui...

Eric : l'émission va bientôt commencer, n'oubliez pas de regarder les caméras !

Norbert : Et vous avez intérêt à vous amuser ! Sinon c'est à moi que vous aurez affaire !

Eric : Allons, Norbert, allons.

Norbert : Pardon Eric...

Alfred stupéfait : Mais comment il fait ça, lui ?

Eric : Générique ! Direct dans 5, 4, 3, 2, 1 ...

6-Présentations

Alfred se jette au milieu de la scène, l'émission est lancée.

Alfred : Chers téléspectateurs, bonsoir ! Et bienvenue pour une nouvelle édition de « on vous dit tout... »

Les invités : ça vaut des sous !!

Alfred : Ce soir, nous allons tout vous dire, nos invités vont tout avouer, et ce sera à vous, chers téléspectateurs, de décider qui est le plus émouvant, et qui mérite de repartir avec ... !

Les invités : 100 000 € !!

Alfred : Nous allons commencer par vous les présenter ! Tout d'abord, voici Boris ! Approchez Boris et présentez-vous !

Boris se lève, un jeune punk.

Boris : Ben, bah j'm'appelle Boris, et pi... ben j'ai 20 ans, et personne ne m'aime, ma vie est nulle et mes parents m'énervent !

Alfred : Oui, oui...

Boris : j'veux pas travailler, j'vais plus à l'école depuis le CM2, je fais rien de mes journées, et on m'évitent dans la rue. En plus j'ai pas d'copains passque les gens me trouvent bizarre.

Bruce : Vous m'en direz tant !

Boris : ben quoi ? Ch'fais pas d'mal ! Ch'uis pas méchant ! Et quand j'rentre le soir chez moi, ma mère pleure et mon père râle, à cause de ma tenue, qu'y disent... J'vous jure !

Bruce : Si je devais m'habiller comme ça, moi aussi je pleurerais...

Boris : Ch'uis pas sûr de beaucoup vous aimer, vous...

Bruce faussement désespéré : ah ! Mon pauvre cœur !

Alfred calmant les choses : Très bien ! Merci Boris ! L'invité suivant, bonsoir présentez-vous !

M et Mme Boulanger se lèvent et s'avancent.

M Boulanger : Bonsoir, moi c'est M'sieur Boulanger, et ça c'est ma femme, Mme Boulanger.

Mme Boulanger : 'soir !

M Boulanger : Alors on vient ici, passque ça fait 30 ans qu'on est marié ensemble, et on se supporte plus...

Alfred : Racontez-nous ça ?

M Boulanger : Ben c'est pas dur, on passe not'temps à nous disputer...

Mme Boulanger : ça arriverait pas si tu faisais plus attention à moi ! Tu me regardes pas ! J'existe plus, j'ai l'impression !

M Boulanger : bah ouais j'te r'garde pas, t'as vu comment tu t'habilles ? Tu trouves que ça donne envie de te voir ?

Mme Boulanger : J'fais pas d'effort passque de toute façon t'as les yeux rivés sur la télé ! En plus tu m'demandes de faire des efforts, mais t'as vu ton haleine ? Tout ça parce que Môssieur peut pas s'empêcher de manger du pâté au petit déjeuner !

M Boulanger : C'est médical ! C'est le docteur qui m'oblige ! Le pâté c'est bon pour c'que j'ai !

Mme Boulanger : Voyez, M'sieur ! Avec qui faut que j'vive tous les jours de ma vie ?

Alfred : Oui oui... C'est passionnant... Invitée suivante, vous êtes ?

Phyllis : Moi c'est Phyllis, bonsoir à tous, je vous aime !

Bernie soudain : moi aussi j't'aime ! *Grand silence, tout le monde le regarde* J'ai dit ça tout haut ? Oh c'est pas vrai...

Phyllis : Et... euh... donc moi mon problème, c'est que je suis trop belle...

Bruce : Mais quelle bande de nazes !

Alfred : Trop belle ? Et vous appelez ça un problème ?

Phyllis : eh bien oui, parce que les gens ne voient que ça ! Personne ne m'écoute quand je parle, tout le monde me prend pour une idiote juste parce que je suis jolie, et à force j'ai l'impression de le devenir, c'est pas drôle j'vous jure !

Boris : Mais qu'est-ce qu'il faut pas entendre !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

